

LE TERROIR

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DES ARTS, SCIENCES ET LETTRES DE QUÉBEC

VOL. VI

QUÉBEC, FEVRIER 1926

No 9

Édité par : **LE TERROIR, Enreg.**

Directeur-président : Georges MORISSET,
Secrétaire de la rédaction : Damase POTVIN,
Administrateur : Eudore CARON.

Bureau d'affaires : 130 St-Vallier Téléphone 2-1229
QUÉBEC.

Abonnement, 1 an : Canada, \$3.00, Etranger, \$4.00

Monseigneur Paul-Eugène Roy

La grande famille de l'archidiocèse de Québec, la province de Québec, le Canada, l'Église catholique romaine subissent, par la disparition de Monseigneur Paul-Eugène Roy, décédé le samedi, 20 février 1926, une rude épreuve. Quoique désarmée peu à peu par la maladie depuis cinq ans, cette grande personnalité dominait encore par la vigoureuse impulsion aux œuvres qu'il avait entreprises ou soutenues et qui, sans doute, en bénéficieront bien longtemps.

Les contemporains ne sauraient méconnaître la supériorité intellectuelle et morale de ce prélat éminemment distingué dont la forte culture et l'énergique caractère rappelaient, s'ils ne la surpassaient pas, la hardiesse des chevaliers sans peur de l'époque des croisades. L'histoire ou la postérité, chez les siens tout au moins, lui rendra l'hommage d'avoir été assurément un preux noble et magnifique et un zélateur admirable et fécond au vingtième siècle !

Il ne nous appartient pas, nous qui sommes des profanes parmi les profanes, de faire une appréciation de la carrière apostolique du défunt. Nous nous placerons alors à un point de vue différent pour dire tout simplement qu'il fut un des grands chefs de la race canadienne-française.

Afin de parfaire notre tribut de condoléances nous ne saurions mieux dire qu'en extrayant des hommages officiels ce qui suit :

“ Mgr Roy disparaît dans toute la maturité de son talent et dans le plein épanouissement de sa carrière sacerdotale remplie de dévouement, d'œuvres charitables, d'amour de son pays. A une vie sainte et laborieuse qu'il a consacrée au bien de ceux dont il était le pasteur, il a vu venir la fin avec la sérénité et la résignation qu'illumine et adoucit la certitude d'une vie meilleure.” — (L'honorable M. Taschereau, premier-ministre, à l'Assemblée législative.)

“ Combien est grand le deuil causé par la mort de Monseigneur Roy ! Si le chagrin peut être plus vif chez ceux qui ont eu l'avantage de le connaître personnellement, la perte n'est pas moins ressentie des rives de l'Ottawa à la côte du Labrador et même chez les esprits les plus éclairés de l'Atlantique au Pacifique.” — (M. Sauvé, chef de l'Opposition à l'Assemblée législative.)

Toute la nation s'émeut et s'associe au deuil qui affecte la famille sociale et la famille spirituelle de l'éminent prélat qui a couronné son œuvre au sommet d'un calvaire.

Georges MORISSET.

A la gloire d'un héros du terroir

La Société Provencher d'Histoire Naturelle prenait l'initiative, il y a quelque temps déjà, d'honorer la mémoire de Napoléon Comeau, (1845-1923), ce saguenayen dont la vie si féconde en gestes héroïques dépasse même le charme de la légende. A cette fin elle confiait à M. Jean Bailleul, directeur de l'École des Beaux Arts à Québec, le soin d'exécuter, d'après un dessin allégorique, composition du Dr A. Déry, une plaque de bronze destinée à perpétuer le souvenir, au foyer de ses activités, à Godbout, Saguenay, de ce véritable héros du terroir qui s'illustra surtout comme naturaliste, chasseur, sauveteur et médecin.

Ce sont ces quatre caractères dominants, nettement et constamment en relief au cours de sa vie, que le dessinateur et l'artiste ont reconstitué en se faisant l'écho permanent des hommages d'un peuple reconnaissant à cet “HUMBLE ENFANT DU NORD QUI SUT LIRE AVEC AUTORITÉ DANS LE GRAND LIVRE DE LA NATURE TOUT EN SERVANT LES SIENS ET SON PAYS.”

C'est à l'honorable M. Adélarde Turgeon, M.C.L., président de la commission des Monuments historiques, que fut confiée la présidence et la direction de ce mouvement de gratitude à l'égard de Napoléon Comeau. A tous égards, le choix fut exceptionnellement heureux et bientôt, grâce au prestige d'une telle présidence, cet “ humble enfant du nord ” entrera dans l'immortalité.

“ Peu de personne, dit le biographe, connaissent la merveilleuse histoire de Comeau... Né dans un poste éloigné de la Baie d'Hudson, il fréquente pendant un hiver la petite école aux Trois-Rivières et, encore adolescent, se fixe sur la côte nord du St-Laurent, à la rivière Godbout où, pendant plus de soixante ans, coureur des bois, pêcheur et chasseur, il se mit avec passion à l'étude du grand livre de la nature. Quand il mourut, dans l'automne de 1925, il était considéré comme l'un des naturalistes les plus en vue au Canada et aux États-Unis.”

Nous apportons avec bonheur l'hommage de notre admiration, et le modeste tribut de notre coopération à ce mouvement. De toutes parts surgissent à l'appel irrésistible les souscriptions, et les plus modestes ne sont pas les moins bien accueillies. L'empressement que l'on y met consacre en quelque sorte la sublimité des vertus de l'héroïsme.

Georges MORISSET